

Patrick Pouyanné, PDG de TotalEnergies, est très réservé sur l'essor rapide de l'hydrogène vert

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 6 heures



Le PDG du géant français de l'énergie TotalEnergies, Patrick Pouyanné, ce dimanche au Forum économique mondial à Ryad. FAYEZ NURELDINE / AFP

D'après lui, l'hydrogène bas carbone produit à partir d'électricité d'origine renouvelable ou nucléaire est encore à «un stade embryonnaire».

Le miroir aux alouettes de la transition énergétique. Le PDG du géant français de l'énergie TotalEnergies, Patrick Pouyanné, a estimé dimanche au Forum économique mondial à Ryad que l'hydrogène vert était à «*un stade embryonnaire*», et que la priorité devait être donnée aux biocarburants obtenus à partir de la biomasse pour réduire les émissions.

Souvent présentée comme le Graal de la décarbonation, la filière de l'hydrogène bas carbone (produit à partir d'électricité d'origine renouvelable ou nucléaire) peine à décoller en raison d'une demande très incertaine et du faible déploiement des électrolyseurs, ces machines qui extraient l'hydrogène de l'eau grâce à un courant électrique, une technologie encore très coûteuse.

«*Reconnaissons que nous n'en sommes qu'au stade embryonnaire et cessons de parler de 10, 20 millions de tonnes*», a déclaré le PDG de TotalEnergies en référence aux objectifs très ambitieux de l'Union Européenne pour la production annuelle. «*Cela n'a aucun sens. Soyons sérieux et trouvons la bonne feuille de route*», a-t-il commenté.

La Commission européenne a indiqué vouloir produire 20 millions de tonnes d'hydrogène bas carbone par an dès 2030. Or une étude du Commissariat à l'énergie atomique français a révélé le mois dernier que la demande industrielle en hydrogène bas carbone s'élèverait à seulement 2,5 millions de tonnes par an d'ici à 2030 et 9 millions de tonnes en 2040. Dans le monde, le plus important électrolyseur a été mis en service par la Chine en juillet 2023, pour une capacité de 260 MW et une production attendue de 20.000 tonnes d'hydrogène bas carbone par an. «*Un seul, pas dix, un seul*», a observé Patrick Pouyanné, qui juge la technologie des électrolyseurs «*assez immature, en fait*».

«*Pour être clair, il n'y a aucun moyen de réduire le coût de l'hydrogène vert s'il ne s'agit que d'un marché de niche*», pour les raffineries par exemple, a souligné le PDG. «*Si nous n'avons pas de marché (...) pour les transports, il sera très difficile de faire baisser les coûts*», selon lui. Pour le patron de la major française, «*la meilleure façon de produire des molécules vertes est aujourd'hui le biocarburant*», issu de la biomasse (matières premières d'origine végétale, animale ou issues de déchets). Quant au carburant d'aviation durable (SAF), il estime là aussi que «*le meilleur moyen*» est de le produire à partir de biomasse, «*pas de sauter sur l'hydrogène vert*» pour faire des carburants de synthèse (e-carburants). «*Donnons la priorité aux biocarburants, il y a beaucoup à faire et ça marché*», a-t-il plaidé.

La rédaction vous conseille

- **Patrick Pouyanné, homme d'énergie et patron durable**
 - **Actions pour les salariés, chèques à la pompe... Les cadeaux de Patrick Pouyanné pour les 100 ans de TotalEnergies**
 - **Électricité : il faut trouver «un moyen d'être en dessous des 70 euros le MWh», plaide Patrick Pouyanné**
-